

Gentiana nivalis L.

Gentiane des neiges

Ce mois d'août, nous allons en haute montagne (à partir de 1800, jusqu'à 2800m) pour rencontrer cette Gentiane. C'est une des rares plantes annuelles des hautes montagnes. Elle a une tige grêle, dressée de 3 à 15 cm simple mais le plus souvent ramifiée, garnie de petites feuilles ovales, sans pétiole. Depuis la rosette de base, chaque rameau est terminé par une fleur bleue à cinq pétales effilés.

Une fleur d'exception

Au milieu des vivaces, fort bien adaptées aux conditions extrêmes de la vie en altitude, *Gentiana nivalis* (1) fait figure d'exception. Cette plante annuelle parvient à accomplir son cycle en quelques semaines, phénomène rarissime en haute montagne où la saison d'hiver est longue et l'été trop court.

Pendant que la vivace renaît des ses racines, la courageuse annuelle est contrainte de repartir d'une simple graine, pour en un temps record fleurir et produire de nouvelles semences.

En fait, c'est le froid intense qui aide la graine à sortir de sa dormance en faisant craquer l'enveloppe qui la protège.

La plupart des gentianes referment leurs fleurs les jours de pluie pour protéger étamines et pistils. La très fine Gentiane

des neiges reste ouverte en étoile : l'orifice du tube de sa corolle est trop étroit pour permettre le passage d'une goutte de pluie.

Cette couleur éclatante permet à la plante d'attirer les insectes pollinisateurs. Son bleu est lié à la présence de pigments qui protègent la corolle contre les rayons ultraviolets du soleil.

En Ossau on l'appelle *Gençane Hinçane Bouderasse*.

Chez les anciens bergers (en estives) la mastication journalière d'un morceau de racine de *Gensane* passait pour assurer une longue vie. On utilisait la racine de *Gentiana lutea* (grande gentiane jaune).

On peut observer neuf petites Gentianes de couleur bleue : *G. acaulis*, *G. alpina*, *G. brachyphylla*, *G. clusii*, *G. nivalis*, *G. occidentalis*, *G. orbiculare*, *G. pyrenaica*, *G. verna*

_Trois grandes gentianes de couleur jaune : *G. lutea* (2), *G. burserii*, *G. montserrati*.

_Trois espèces du genre *gentianella* : *Gentianella tenella*, *Gentianella ciliata* (de couleur bleue à quatre pétales) et *Gentianella campestris* de couleur blanc-jaunâtre et aussi de couleur violet lilas à quatre pétales (3).

En Allemagne au moyen-âge, **Hildegarde de Bingen** utilisait uniquement *G. lutea* (2) dans sa Patrologie sous le nom : **De gentiana**.

La grande Gentiane est assez chaude.

Si on souffre de maux de cœur, comme si le cœur se maintenait à peine, réduire en poudre de la Gentiane, manger de cette poudre dans un bouillon ; cela fortifie le cœur.

D'autre part, si on a de la fièvre dans l'estomac, boire souvent de cette poudre dans du vin chaud réchauffé avec une lame d'acier passée au feu ; l'estomac sera purgé de sa fièvre.

Dans sa classification de 1755 Linné avait décrit plusieurs gentianes et repris le nom *Gentiana* avec le binôme *nivalis* pour cette dernière.

Il les avait placées dans la classe 5 *Pentandria*

Dans les classifications modernes et actuelles

elles font partie de la famille *Gentianaceae*

(des Gentianacées)

